

**Riecke (Jörg) dir., Namen und Geschichte am
Oberrhein. Orts-, Flur- und Personennamen zwischen
Mainz und Basel, Stuttgart, Kohlhammer Verlag, 2018,
292 p.**

Thomas Nicklas

► **To cite this version:**

Thomas Nicklas. Riecke (Jörg) dir., Namen und Geschichte am Oberrhein. Orts-, Flur- und Personennamen zwischen Mainz und Basel, Stuttgart, Kohlhammer Verlag, 2018, 292 p.. 2019, pp.445-447. hal-02554482

HAL Id: hal-02554482

<https://hal.univ-reims.fr/hal-02554482>

Submitted on 25 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Riecke (Jörg) dir., *Namen und Geschichte am Oberrhein. Orts-, Flur- und Personennamen zwischen Mainz und Basel*, Stuttgart, Kohlhammer Verlag, 2018, 292 p.

Thomas Nicklas

Université de Reims Champagne-Ardenne

L'étymologie des toponymes reste dans beaucoup de pays du monde un champ de recherche miné, puisque l'instrumentalisation du passé pour des visées territoriales et politiques a souvent débouché sur un dialogue de sourds, en bloquant l'avancée du savoir. Pour initier un vrai débat interdisciplinaire entre la recherche historique et les philologies sur la toponymie dans les pays autour du Rhin supérieur, des germanistes de l'université de Heidelberg ont organisé en 2015 un colloque consacré à l'histoire des noms de lieux, mais aussi de personnes, entre Bâle et Mayence. J. Riecke, linguiste à Heidelberg et principal responsable du colloque, a illustré le potentiel et les impasses de la recherche toponymique au pays de Bade, en citant l'exemple de deux personnalités qui avaient marqué ce domaine au XX^e siècle, pour le pire et pour le meilleur, Eugen Fehrle (1880-1957) et Karl Siegfried Bader (1905-1998). Ces deux chercheurs avaient lancé, en 1931, la collection sur l'étymologie des noms de lieux badois (*Badische Flurnamenforschung*), mais leurs chemins se séparaient pour d'évidentes raisons politiques. Le juriste et historien Bader, marié à une femme juive, s'opposa au régime nazi et fut marginalisé pendant le III^e Reich. Nommé procureur du Bade en 1945 par les Français, il fut contraint à la démission par la dénazification en 1951, et accepta enfin une Chaire à l'université de Zurich. Fehrle fut lui un nazi convaincu et il devint, en 1936, professeur d'ethnologie (*Volkskunde*) à Heidelberg où il jouait un rôle politique important. Après la chute du nazisme, il fut licencié et interné par les Américains.

Dans son article clôturant cet ouvrage qui explore des champs longtemps délaissés, J. Riecke déplore que les démons du passé attirent sur ces recherches une forte dépréciation. Selon lui, l'influence jadis exercée par Fehrle contribue toujours à jeter un discrédit sur la toponomastique dans le Sud-Ouest de l'Allemagne. Il lance cependant un vibrant appel aux jeunes chercheurs, pour qu'ils reprennent enfin ces travaux longtemps abandonnés. Bien évidemment, ce renouveau espéré de la toponomastique sera appelé à s'inspirer de la droiture de Bader, en tirant toutes les leçons de la frénésie idéologique d'un Fehrle.

Une renaissance de la recherche sur la toponymie en Alsace serait donc souhaitable, certes, mais il ne devrait pas seulement s'agir d'une reprise des résultats fournis par les linguistes et les historiens d'outre-Rhin, comme l'entend suggérer W. Müller. De toute façon, l'ouvrage dresse un premier inventaire des travaux en cours dans le domaine, « entre Bâle et Mayence », et invite à prendre connaissance du dépoussiérage réalisé par les chercheurs en Allemagne et en Suisse. Par conséquent, on se retrouve face à un vaste éventail de sujets qui va des noms de personnes alémaniques du haut Moyen Âge (D. Geuenich) à la féminisation des noms de famille germaniques (R. Steffens) et les spécificités de la région transfrontalière du Rhin supérieur en matière de noms de famille germaniques, objet de recherche du programme « *Deutscher Familiennamenatlas* » (K. Dräger / K. Kunze).

En Suisse, la recherche toponymique, moins marquée par les antagonismes du passé, se porte bien. On peut s'en rendre compte à partir de quelques exemples mettant en valeur les travaux sur la microtoponymie de la ville de Bâle, où le surnom d'une personne ayant vécu au XIV^e siècle *Grosspeter* finit par désigner un lieu-dit hors les murs de la ville, ainsi qu'un garage en 1932 et un immeuble de bureaux inauguré en 2017 : *Grosspeter Tower*

(I. Siegfried). L'histoire médiévale présente d'importants exemples d'un flottement dans la macrotoponymie des pays et des « nations » : le chroniqueur Otton de Freising n'a-t-il pas fait état, au milieu du XII^e siècle, de la confusion qui régnait entre les deux *Alemanniae*, l'une désignant l'espace alémanique, l'autre l'Allemagne toute entière ? En effet, la même époque a également connu des tentatives pour établir le nom *Ciringhia* afin de désigner la région alémanique, contrôlée par la dynastie des Zähringen (Th. Zotz).

Un article, très savant, a enfin vraiment relevé le défi interdisciplinaire de l'ouvrage, en liant la toponomastique à l'histoire culturelle et notamment à l'évolution de la viticulture, si importante dans les pays du Rhin supérieur. V. Rödel, ancien archiviste de Karlsruhe, traite du nom de lieu *Kallmuth / Kalmit*, nom qui désigne aussi la montagne la plus élevée de la Forêt palatine, en lien avec la culture de la vigne dans cette région. De telles recherches représentent sans doute un plus pour l'histoire régionale, tout en valorisant en même temps un trésor linguistique.

La mise en perspective vient de St. Hackl, spécialiste d'onomastique à l'université de Munich, qui présente le programme d'un nouveau dictionnaire des noms de lieux dans le Bade-Wurtemberg : *Historisches Ortsnamenbuch Baden-Württemberg*. On a donc résolument tourné la page, à l'égard d'un passé qui avait mis l'érudition au service des « causes ». La toponomastique des pays voisins du Rhin, terrain de convergence et d'entente entre historiens, germanistes et romanistes peut donc repartir de plus belle, pour donner corps et âme à l'initiative lancée par le regretté professeur J. Riecke.